

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	15 francs
	Etranger.. . . .	20 —

2.431 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 14 Mai**, à **20 h. 30**

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. Honoré (Gustave), 26, cours Lafayette, Lyon, parrains MM. Pouchet et Duroussay. — M. Berge (René), avenue Pierre-Ier-de-Serbie, Paris (16^e), parrains MM. Mérit et Josserand. — M. Thébaud (Omer), instituteur, Arçay, par Levet (Cher). *Lépidoptères*. — M. Rotrou (Pierre), 3, rue Raymond-Poincaré, Taza, Ville Nouvelle (Maroc). *Coléoptères sp. Ténébrionides, Pachychila, Asida, Sepidium*. — M. Rudel (A.), Mèzel (Puy-de-Dôme). *Géologie*. — M. Van Waesberghe (H.), S. J., St-Ignatius-Collège, Hobbemakade 51, Amsterdam-Zuid (Hollande). *Botanique*. — M. Martin (Ch.), professeur au Collège, boulevard Armand-Fallières, Sousse (Tunisie). — M. Van Schaik (Prof. Gerardus Antoon), Kleverparkweg 123, Haarlem (Hollande). *Géographie, Botanique, Phytosociologie*. — M. Richet (Charles), professeur à la Faculté de Médecine, 15, rue de l'Université, Paris (7^e). — M. Routier (D^r Daniel), 6, rue de Cérises, Paris (8^e). *Mycologie*. — M. Van der Werff (Albert), Hoogstraat, 9, Abcoude (Hollande). *Algues, sp. Diatomées*. — M. Ramond-Gontaud (Georges), sous-directeur honoraire du Laboratoire de Géologie du Muséum, 18, rue Louis-Philippe, Neuilly-sur-Seine (Seine). — M. De Wever (D^r A.), Ruth, Limb (Hollande). *Botanique*. — M. Saint-Just Péquart, 3, avenue Paul-Déroulède, Laxou, près Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Toutes les hanches noires, les postérieures granuleuses. Fémur antérieur noirâtre à la base, plus longuement en dessus, le reste jaune roux. Tibia antérieur jaune roux.

Fémur moyen noirâtre sur toute sa longueur en dessus, roux bruni sur une plus ou moins grande longueur à l'extrémité et en dessous.

Fémur postérieur noirâtre, quelquefois roux en dessous, un peu de roux à l'extrême base vers l'articulation trochantérienne.

Les tibias moyens et postérieurs brun noirâtre à l'extrémité, surtout les postérieurs, plus ou moins jaune roux bruni sur les deux tiers ou davantage de leur étendue.

Tarses brunis, davantage aux pattes postérieures surtout en dessus.

Les antennes ne sont pas très épaisses.

Les échantillons de cet insecte ont été récoltés à *Tignes* (1.600 m.), le 30 juillet 1934, à *Peisey* (1.300 m.) et aux *Essarts* (1.500 m.), les 5 et 6 août 1934 (Savoie).

Ces *Apanteles* devaient avoir parasité des chenilles de diverses espèces, car le volume des bourres était très différent. Elles sont blanches, très faiblement teintées de jaune. Les plus grosses étaient bourruées, les plus petites à trame en partie dense.

A notre connaissance, *Ap. opaculus* n'était signalé que de Suède.

Recherches sur les péritrophiques des Insectes, en particulier des Diptères, par M. Aubertot (Nancy, 1934)

Analyse par le Dr BONNAMOUR

Chez un grand nombre d'insectes, la masse des aliments ne vient pas au contact direct de l'épithélium intestinal, mais elle chemine à l'intérieur d'un canal membraneux plus ou moins étanche, flottant librement dans la lumière de l'intestin. Cette disposition n'est pas spéciale aux insectes, elle se retrouve chez plusieurs groupes d'animaux ; c'est chez un Chilopode que BALBIANI, en 1890, l'a découverte et lui a donné le nom de *membrane péritrophique*.

Aucune étude d'ensemble n'avait été encore faite sur ce sujet. Dans un gros volume de près de 350 pages, orné de nombreuses figures, M. AUBERTOT y étudie chez tous les groupes d'insectes la constitution, la genèse et la signification physiologique de cette membrane.

C'est une membrane anhiste, incolore, translucide, d'épaisseur très variable, simple ou dissociable en plusieurs feuilletts élémentaires. Elle est d'aspect chitineux, sans qu'on puisse prouver qu'elle soit composée de chitine.

Au point de vue de son origine, elle est une production de la région antérieure de l'intestin moyen (proventricule). Elle doit jouer un rôle dans la digestion, surtout un rôle de dialyseur, retenant les aliments à son contact, régularisant la digestion, servant d'intermédiaire entre le milieu intérieur de l'insecte et le milieu extérieur.

La disposition générale de cette membrane varie avec chaque groupe d'insectes : elle fait complètement défaut chez les Hémiptères ; chez les Dermaptères (*Forficula*), elle est tout à fait différente de ce qu'elle est chez les Orthoptères, ce qui justifie certaines données nouvelles de la nomenclature qui fait des Dermaptères un ordre distinct de celui des Orthoptères.

Il est à noter aussi que la présence d'un tube péritrophique perfectionné est l'apanage des insectes que SHINODA range dans son type Diptère et dont

l'épithélium intestinal possède une structure plus primitive que celui des types Orthoptères et Lépidoptères ; le tube péritrophique se serait perfectionné corrélativement à cette régression.

En définitive, la production d'une membrane péritrophique chez les insectes, ne paraît pas dépendre de la nature du régime alimentaire, mais serait plutôt en rapport avec la position systématique de l'insecte, déterminée elle-même par la morphologie externe de l'individu.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du 13 Avril

Faunule du Lœss de Saint-Irénée

Par M. le Chanoine MARTIN

Trois kilos de Lœss grossièrement feuilleté ont été soumis au lavage sur tamis ; le sédiment se brise en nombreux morceaux aplatis très longs à se résoudre. Le Lœss s'avère ainsi plus argileux que sableux ; il y a très peu de poupées, à peine quelques tubulures, très peu aussi de grains ronds, jaunes ou blanchâtres, beaucoup de grains ferrugineux. L'épaisseur est très minime : à peine 0 m. 50 dont la moitié pour la zone rubéfiée. Ces circonstances expliquent la brisure de la moitié des coquilles au lavage.

Le gisement a fourni cinq espèces : *Arianta arbustorum* Linné, 1 exemplaire ; *Fruticicola hispida* Linné, 71 ; *Pupilla muscorum* Müller, 72 ; *Clausilia parvula* Studer, 2 ; *Succinea oblonga* Draparnaud, 42.

Cette faunule peut être comparée à celles de Fourvières et de Sainte-Foy qui ont dû vivre au même moment. Quatre espèces sont communes aux trois gisements : *Arianta arbustorum*, *Fruticicola hispida*, *Pupilla muscorum*, *Succinea oblonga* ; chacun d'eux a une espèce qui manque aux autres : Sainte-Foy : *Goniodiscus rotundatus* Müller, Fourvières : *Zebrina detrita* Müller, Saint-Irénée : *Clausilia parvula*.

L'ensemble est donc sensiblement homogène et toutes les espèces ont pu vivre dans des prairies ou des steppes herbeuses plus ou moins humides. Actuellement les Mollusques communs aux trois gisements montent à plus de 1.700 mètres et la présence à Saint-Irénée de *Arianta arbustorum* et de *Clausilia parvula*, espèces nordiques ou alpines, associées aux autres espèces paléarctiques indique un climat assez froid. Cependant il ne devait pas être excessif puisque à Fourvières vivait *Zebrina detrita*, espèce méridionale qui ne se trouve pas au-dessus de 900 mètres.

Notes zoologiques

Par le D^r L. PITON

a) Note sur les Ecrevisses.

Il y a quelques semaines, on signalait la présence dans la Seine et les canaux qui en dépendent, d'écrevisses d'une espèce nouvelle. Elles furent rapidement identifiées, il s'agissait de *Cambarus affinis* Say, espèce des Etats-Unis introduite en France il y a une trentaine d'années par RAVERET-WATTEL, aux environs de Fécamp. Cette belle espèce à fortes pinces épineuses, carapace